

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **12 au 19 Septembre 2023**
(Rapport hebdomadaire n°89)

Principales préoccupations

[Refus des vaccins contre la polio au milieu des campagnes de vaccination](#)

Des obstacles collectifs et individuels entravent l'achèvement des campagnes de vaccination contre la polio en Zambie, à Madagascar, en Tanzanie et au Malawi..

[Augmentation du nombre de messages concernant les remèdes à base de plantes contre le paludisme et la rougeole](#)

La multiplication des messages sur les médias sociaux concernant des traitements non éprouvés contre le paludisme et la rougeole peut potentiellement exacerber la gravité de la maladie.

Guide de référence

Refus des vaccins contre la polio au milieu des campagnes de vaccination	Pg. 3
Augmentation du nombre de messages concernant les remèdes à base de plantes contre le paludisme et la rougeole	Pg. 5

La tendance à surveiller

La dengue au Mali et au Burkina Faso	Pg. 6
--	-------

Les ressources clés

Polio	Pg. 7
Malaria	Pg. 7
Diphtheria	Pg. 8
Dengue	Pg. 8
Méthodologie	Pg. 8

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 12 au 19 Septembre 2023 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam karame@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Zambie, Madagascar, Malawi, Tanzanie

Refus des vaccins contre la polio au milieu des campagnes de vaccination

Engagement: **46 posts, 3k likes, 1.1k commentaires**

Récit médiatiques :

- De nombreux messages sur les réseaux sociaux et articles de presse au Malawi, en Zambie en Tanzanie et à Madagascar ont mis en évidence le refus de membres de la communauté de se faire vacciner contre la poliomyélite en raison de leurs croyances religieuses et d'autres raisons au cours des campagnes de vaccination contre la poliomyélite.
- En fait, deux églises situées près de la frontière avec le Mozambique, à Mulanje, dans le sud du Malawi, [ont été dissoutes pour avoir entravé les efforts de vaccination des enfants contre la polio](#), [68 familles ont refusé les vaccins contre la polio en raison de leurs croyances religieuses](#), malgré un taux de vaccination de 96 % en Zambie, selon l'article. À Madagascar, [un chef de communauté a refusé les vaccins parce qu'ils n'étaient pas gratuits, tandis que d'autres ont fait part de leurs préoccupations concernant les campagnes de vaccination répétitives](#). Le ministre tanzanien de la santé, Umyy Mwalimu, [a également réfuté les affirmations des chefs religieux et des guérisseurs traditionnels concernant l'innocuité des vaccins](#) avant la campagne de lutte contre la polio qui doit débiter le 21 septembre.

Commentaires sur les médias sociaux :

- Certains utilisateurs de médias sociaux dans les pays surveillés se sont fait l'écho de théories conspirationnistes liées à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), y compris des allégations d'un programme de dépopulation et de la distribution de "vaccins toxiques". En outre, certains se sont montrés sceptiques quant au contenu et à la sécurité des vaccins donnés, en particulier ceux dont la date de péremption est proche. Voici quelques commentaires en anglais:

The same WHO is on depopulation agenda and u trust they will give correct information about poisonous vaccines?

Very true cause this vaccines are meant to destroy the African child and not even the so called doctors know the content in it... they are just theory doc's... with no invasion s... COVID-19 pandemic proved this.

The life expectancy of Malagasy around 80 years is dead. Vaccines have been used for babies, but now they have been used for 100 years. I don't want to talk much, but I want to say that there is someone who attacks us but it is silent.

But as a ministry try get a means to verify few things about these donated vaccines especially what's in them

Kenya has been getting strange things in vaccines

And stop receiving vaccines which are about to expire you put our lives at risk

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Le rôle prépondérant et l'influence des chefs religieux lors d'une campagne de vaccination ne sont pas nouveaux et ont déjà été décrits lors de campagnes de vaccination menées sur tout le continent, y compris au [Malawi](#). Les récits actuels des campagnes de vaccination contre la polio soulignent une fois de plus la confiance et l'influence durables des chefs religieux dans les discussions sur la vaccination. Les chefs religieux devraient être des partenaires clés dans la diffusion d'informations exactes sur la santé, ainsi que dans la détection et la prévention de la diffusion d'informations erronées.

Que pouvons-nous faire ?

- Des conversations comme celles de [Times Radio](#), où des militants de la santé et des droits de l'homme dialoguent avec des chefs de communautés, jouent un rôle essentiel dans la promotion d'un dialogue permanent entre les membres des communautés et les responsables des soins de santé sur l'importance de la vaccination contre la poliomyélite.
- Des recherches qualitatives supplémentaires sur les attitudes des chefs religieux à l'égard de la vaccination peuvent permettre de mieux comprendre les obstacles à la mise en œuvre des campagnes de vaccination

- Il pourrait être utile de partager avec les partenaires de mise en œuvre, les vaccinateurs de terrain et le personnel de l'OMS participant aux campagnes de lutte contre la poliomyélite les ressources du RCCE de l'OMS telles que "[Engaging with faith partners in health emergencies](#)" et "[World Health Organization strategy for engaging religious leaders, faith-based organizations and faith communities in health emergencies](#)", qui abordent les principaux aspects de l'engagement avec les partenaires confessionnels.

Bénin, Ouganda, Nigeria, Tanzanie, Côte d'Ivoire, Burkina Faso

Augmentation du nombre de messages concernant les remèdes à base de plantes contre le paludisme et la rougeole

Engagement: 7 posts, 1.7k likes, 70 commentaires

- Au cours de la période examinée, on a constaté une augmentation notable du nombre de messages sur les médias sociaux concernant des remèdes à base de plantes pour le traitement de maladies infectieuses et d'autres problèmes de santé.
- La liste exhaustive des maladies incluses est préoccupante, car elle prétend fournir des remèdes pour environ [20 maladies différentes](#). [Des instructions claires](#) et des commentaires positifs de personnes ayant essayé la recette accompagnent également chaque message. Vous trouverez ci-dessous une capture d'écran de certains articles :



En quoi cela est-il préoccupant ?

- La prolifération de messages sur les médias sociaux faisant la promotion de remèdes à base de plantes est un phénomène récurrent en Afrique. Toutefois, l'augmentation récente de ces messages peut être liée à des épidémies ou à des annonces concernant des pays sous surveillance, comme [la chimiothérapie préventive contre le paludisme saisonnier au Burkina Faso](#), [la saison du paludisme dans le pays](#) et [la campagne de chimioprophylaxie contre le paludisme saisonnier en Côte d'Ivoire](#).
- Les pages de médias sociaux qui font la promotion de traitements non éprouvés peuvent être trompeuses et apparaissent souvent comme des "appâts à clics". Les pages portant des noms tels que "[la vérité absolue](#)" ou "[les conseils de grand-père](#)" peuvent donner aux lecteurs une fausse impression de crédibilité et les amener à croire que les informations fournies sont dignes de confiance.

Que pouvons-nous faire ?

- Les gens peuvent avoir [des expériences positives](#) après avoir consulté des médecins phytothérapeutes et ont donc confiance en leur travail. Toutefois, il est important de communiquer avec les patients et les professionnels de la santé sur les risques liés à l'utilisation de traitements qui n'ont pas fait leurs preuves.
- Partager d'autres ressources de communication telles que le kit de médias sociaux de Viral Facts Africa sur la [rougeole](#) et le [paludisme](#) afin d'alimenter l'écosystème d'informations précises, en particulier pendant la saison du paludisme, et devenir un sujet de discussion régulier sur les groupes WhatsApp et les chats.

Les tendances à surveiller

La dengue au Mali et au Burkina Faso

Engagement: **33 posts, 5.6k likes, 184 commentaires**

Burkina Faso

- Suite à la récente épidémie de dengue à Bobo-Dioulasso, l'écoute sociale au Burkina Faso a mis en relief une croyance répandue attribuant l'épidémie à des [moustiques génétiquement modifiés](#) lâchés par le projet Target Malaria en 2019 à Bana, qui est situé à environ vingt kilomètres de Bobo-Dioulasso.
- Il convient de mentionner que les utilisateurs des médias sociaux au Burkina Faso se sont opposés à [l'introduction de moustiques génétiquement modifiés](#) dans le pays dans le cadre de la lutte contre le paludisme.

- En outre, les utilisateurs des médias sociaux ont fait part de leurs préoccupations concernant [la gravité de la maladie](#) et son potentiel de propagation rapide. Ils expriment également le sentiment que la question [n'est pas suffisamment couverte](#).
- La RTB, "Radio Télévision du Burkina", le radiodiffuseur public national du Burkina Faso, a souligné dans un post Facebook [la différence entre le paludisme et la dengue](#), tout en soulignant qu'un patient peut potentiellement être atteint à la fois du paludisme et de la dengue. Cela attire l'attention sur un éventuel manque d'information dans la conscience du public.

Mali

- Alors que le [communiqué de presse](#) du ministère malien de la santé ne fait état d'aucune connexion transfrontalière de cas de dengue entre le Burkina Faso et le Mali, les [internauts](#) s'interrogent sur le mode de transmission de la maladie.
- Dix agences de presse en ligne ont alerté le public sur la dengue, ses [symptômes](#) et [sa gravité](#). Un commentaire a suggéré que l'épidémie était le [résultat direct de la dissémination de moustiques génétiquement modifiés](#) (OGM) dans l'environnement, à l'instar de la croyance signalée au Burkina Faso.

Resources clés

Polio

- [WHO](#), Polio fact sheet
- [Global Polio Eradication Initiative](#), Polio-Eradication-Strategy-2022-2026
- [VFA](#) polio social media toolkit
- [Global Polio Eradication Initiative](#) communication toolkit and technical guidance
- UNICEF, Digital community engagement polio newsletter, prebunking messages on polio [[ENG](#), [FR](#)]

Malaria

- WHO [Q&A on RTS,S malaria vaccine](#)
- WHO [First Malaria vaccine supply allocations](#)
- UNICEF, [Malaria vaccine Q&A](#)
- Gavi, [Malaria vaccine market shaping roadmap](#)
- WHO, [The RTS,S malaria vaccine](#)

Diphtheria

- [WHO](#) Diphtheria fact sheet
- [VFA](#), diphtheria social media toolkit

Dengue fever

- [WHO](#), Dengue fever fact sheet
- [WHO](#), poster about Dengue type of exposure and prevention

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;

- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.